

L'Enseignement du Vocabulaire de la Presse

Mario Rinvoluceri, Pilgrims G.B.

We started with an ice breaker: People sat in circles of ten. In one circle person A told the group her name and a tree she associated herself with. She then designated another person to continue. Person B introduced person A and tree and then introduced herself and tree. B then picked another person to continue. The last person reeled off all the names and trees.

In the second circle they worked with fish instead of trees. Any lexical field will do for the exercise.

Words are Subjective

This was the main point of my workshop. To make this clear we did a variety of exercises.

1. Sensory Preferences

I asked participants to produce four columns with these headings:

I SMELL

I HEAR

I FEEL THROUGH

I SMELL/TASTE

GOÛTE

I dictated 40 words and they took them down in the column corresponding to their first impression. I said computer and a person who saw the machine wrote it in column one - a person who felt himself tapping away at the keyboard put it in column three.

The categorisations were very different as many people have strong sensory preferences. Words are subjective.

(The above exercise is taken from the work of Bandler and Grinder who founded La Programation Neurolinguistique. Their seminal book is: "The Structure of Magic" science and behavior books, 1976).

2. Transcription Exercise

Participants left the room and read some very short texts that had been stuck to a wall. They came back into the room and wrote down two of the texts as accurately as possible. They were asked not to take pen and paper out of the room. They could make as many trips back and forth as they wanted.

In the reflexion phase following the exercise it became evident that people had used many different strategies for carrying the words back to their seats:

?? *
I translated
I SEE
instead

See
also
page 2 :
Willing
in
Beirut

- Some mentally photographed the words
- Some visualised the scene depicted by the words
- Some heard the words in their own voice
- Some heard the words in the voice of another
- Some mumbled the words to themselves
- Some walked back to the rhythm of the words, phrases and sentences

Carrying words in your short term memory is a highly subjective affair.

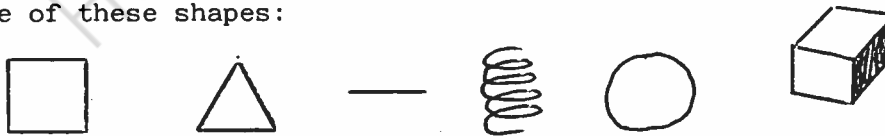
3. Choosing a Category of words from an Audio Text

I read the participants an article from Le Figaro on disarmament talks. I asked people to jot down all the words they felt were connected with Agression. They did this as they listened.

Participants then compared lists. In many cases the lists were different. Choosing a category of words from a text might seem to be an objective task. In reality there is much subjectivity involved.

4. Geometric Categorisation of Words

Participants were given twenty words from an article in the sensational press: La Tueuse à Yaourt. They were asked to associate each word with one of these shapes:



People were intrigued to discover how others had done the exercise. As both the words and the shapes are subjective systems there was a lot of variation from person to person.

5. Which Area does this Word Belong To?

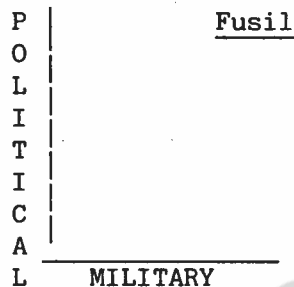
I gave participants 12 emotionally charged words from an article on Willing in Beirut taken from Paris Match.

? * ?
I translated
Killing
instead

P	
O	
L	
I	
T	
I	
C	
A	
L	MILITARY

I asked them to place each word on the graph above depending on how intensely political and/or military they felt it was. To give you an example:

I personally would place the word "Fusil" here:



It seems to me to be central to both political and Military action.

People graphed the 12 words very differently. They mostly had good clear reasons for their thinking. When given the article from Paris-Match to read, the words they had been working on in isolation suddenly acquired a linguistic context and a vivid photographic setting.

The above six exercises aim to demonstrate the degree to which words taken from Journalistic writing have a personal and subjective impact on the reader or hearer's mind. If we move from word level to the level of the sentence or the paragraph the subjective element is yet greater. Reading the press is an intensely subjective affair.

If these ideas on working with words intrigue you, there are plenty more in Vocabulary, Morgan and Rinvoluceri, Oxford University Press 1986, and Working with Words, Gairns and Redman, Cambridge University Press, 1986.

L'Enseignement du Vocabulaire de la Presse

Mario Rinvoluceri, Pilgrims G.B.

Nous avons commencé avec un "brise-glace": Les gens s'étaient assis en petits cercles de dix. Dans un cercle, une personne A a d'abord dit au groupe son nom et un arbre avec lequel elle s'associait. Puis elle a désigné une autre personne pour continuer. La personne B a présenté la personne A avec l'arbre et s'est ensuite présentée avec un arbre avant de choisir une autre personne pour continuer à nouveau. La dernière personne a récité tous les noms et les arbres.

Dans le deuxième cercle ils ont travaillé avec des poissons au lieu d'arbres. N'importe quel champ lexical peut faire l'affaire pour cet exercice.

Les Mots sont Subjectifs

C'était le principal propos de mon atelier. Afin de bien montrer cela, nous avons fait différents exercices.

1. Préférences sensorielles

J'avais d'abord demandé aux participants de réaliser quatre colonnes avec ces titres:

JE VOIS

J'ENTENDS

JE TOUCHE/MANIE

JE SENS/GOÛTE

Puis j'ai dicté 40 mots et ils les ont inscrits dans la colonne correspondant à leur première impression. J'ai dit ordinateur et la personne qui a vu la machine l'a inscrite dans la colonne un; une personne qui s'était imaginée pianotant sur le clavier a choisi la colonne trois.

Les classifications étaient très différentes du fait que beaucoup de gens ont des préférences sensorielles bien définies. Les mots sont subjectifs.

(L'exercice ci-dessus est extrait des travaux de Bandler et Grinder qui sont les créateurs de la "Programmation Neurolinguistique". Leur livre génial s'intitule: "The Structure of Magic" Science and

behavior books, 1976).

2. Exercice de transcription

Les participants avaient d'abord quitté la salle pour lire quelques très courts passages préalablement collés sur un mur. Puis ils sont revenus dans la salle et ont écrit deux des passages aussi fidèlement que possible. La consigne était de ne pas sortir de la salle avec crayons et papier, mais ils étaient autorisés à faire autant de va-et-vient que nécessaire.

Dans la période de réflexion qui suivait l'exercice, il est devenu manifeste que les gens avaient utilisé beaucoup de stratégies différentes pour rapporter les mots à leur table:

- Certains photographiaient mentalement les mots.
- Certains visualisaient la scène décrite par les mots.
- Certains entendaient les mots dans leur propre voix.
- D'autres entendaient les mots dans la voix d'un autre.
- D'autres encore se marmonnaient les mots à eux-mêmes.
- Enfin, il y en avait qui revenaient au rythme des mots, des groupes de mots ou des phrases.

Fixer des mots dans votre mémoire à court terme est quelque chose de très subjectif.

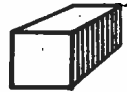
3. Choix d'une catégorie de mots à partir d'un texte lu

J'avais d'abord lu aux participants un texte du Figaro au sujet des pourparlers sur le désarmement. Puis j'ai demandé aux gens de noter tous les mots qui selon eux avaient un rapport avec l'Agression. Ils ont fait cela tout en m'écoutant.

Les participants ont ensuite comparé les listes. Dans bon nombre de cas les listes différaient. Choisir une catégorie de mots d'un texte semble être à première vue un acte parfaitement objectif. En fait la part du subjectif est vraiment importante.

4. Classification géométrique de mots

Il avait été donné vingt mots d'un article de la presse à sensation: La Tueuse à Yaourt aux participants à qui l'on avait demandé d'associer chaque mot avec l'une de ces formes:



Les gens étaient curieux de découvrir comment les autres avaient fait l'exercice. Comme les mots et les formes constituent tous les deux des systèmes subjectifs, cela variait beaucoup de personne à personne.

5. A quel domaine ce mot appartient-il?

J'avais donné aux participants 12 mots émotionnellement prégnants d'un article sur les Massacres à Beyrouth extrait de Paris-Match

P
O
L
I
T
I
Q
U
E

MILITAIRE

Je leur ai ensuite demandé de positionner chaque mot sur le graphique ci-dessus, selon le degré d'intensité politique ou militaire qu'il ressentait pour chacun. Pour vous donner un exemple:

Personnellement je placerais le mot "fusil" ici:

P
O
L
I
T
I
Q
U
E

fusil

MILITAIRE

Il m'apparaît central aux deux domaines.

Les gens ont rempli le graphique de manières très différentes. Dans l'ensemble ils avaient de bonnes et claires raisons derrière leur pensée. Quand on leur a donné à lire l'article de Paris-Match, les mots sur lesquels ils avaient travaillé de façon isolée, ont acquis

soudain un contexte linguistique et une intense valeur visuelle.

Les six exercices ci-dessus cherchent à démontrer jusqu'à quel point les mots extraits de la littérature journalistique ont un impact personnel et subjectif sur l'esprit du lecteur ou de l'auditeur. Si ensuite nous passons du niveau du mot au niveau de la phrase ou du paragraphe, l'importance du subjectif augmente encore. La lecture de la presse est quelque chose d'extrêmement subjectif.

Si ces idées au sujet du travail avec les mots ont éveillé votre curiosité il y en a des quantités d'autres dans "Vocabulary" de Morgan et Rinvolucri dans Oxford University Press 1986 et "Working with words" de Gairns et Redman dans Cambridge University Press 1986.